



## **DÉFENSE DE LA PLANÈTE**

*Déclaration de la FIMEM – octobre 2021*

### **Le monde souffre !**

#### ***Parmi les causes :***

- un capitalisme qui exploite les avantages de la mondialisation et en répercute les coûts sur les populations assujetties,
- le néo-colonialisme économique, administratif et culturel, avec des scandales financiers,
- la surproduction industrielle et technologique et la surproduction de déchets,
- la privatisation des biens communs,
- les guerres pour s'accaparer les ressources naturelles,
- l'usurpation de terres et la dévastation de l'environnement,
- l'exploitation des ressources naturelles et la déforestation comme si elles étaient inépuisables

#### ***Parmi les conséquences:***

- la précarisation et la paupérisation croissantes des sociétés,
- l'augmentation généralisée de la discrimination et de l'injustice,
- la violente restriction des droits des enfants, des femmes, des travailleurs, des minorités,
- l'individualisme et la compétitivité croissants,
- la migration de masse et de nouvelles formes d'esclavage,
- la pollution de l'air et de l'eau et la perturbation du climat,
- la sécheresse, la désertification, les incendies de plus en plus fréquents,
- les tempêtes, les glissements de terrain, l'élévation du niveau de la mer et les inondations,
- l'acidification des océans et la hausse mondiale des niveaux de dioxyde de carbone, la rapide disparition de la glace de l'Antarctique et de celle du Groenland,
- la circulation de nouvelles pandémies

### **Il faut générer une nouvelle conscience écologique**

Nous sommes en train de vivre les débuts d'une crise climatique et écologique majeure!

Face à la complexité des enjeux environnementaux, économiques et sociaux, nous avons à relever de nombreux défis. Nous avons le pouvoir de tenter de générer une nouvelle conscience sociale et éducative : porter un regard sur les relations interdépendantes de nos vies, sur le développement économique et le présent blessé de notre planète, sur le bien commun dont nous devons prendre soin pour pouvoir le transmettre aux nouvelles générations. Nous devons générer une conscience écologique et en assumer les implications politiques et pédagogiques. L'urgence écologique, c'est une urgence humaine! Le système capitaliste, modèle dominant de nos sociétés, a

pour seul objectif le contrôle des ressources, des marchés et donc des territoires. Il s'accompagne de l'augmentation des conflits armés, des mouvements migratoires économiques et climatiques, de la montée des nationalismes réactionnaires et des intégrismes religieux ou non, sans s'embarrasser de considérations humaines et au détriment des populations.

### **L'urgence écologique est une urgence humaine et sociale !**

Dans ce sens, nous pouvons reprendre les mots exprimés par Chico Buarque<sup>1</sup> dans une assemblée de l'ONU où il était question de l'internationalisation de la forêt amazonienne : “ *Le véritable engagement aujourd'hui est d'internationaliser l'enfance dans le monde pour la défendre de l'exploitation, des menaces, de l'abandon, pour la soustraire à la pauvreté*”. En cela la sauvegarde effective de l'environnement, c'est-à-dire, de notre planète, nous concerne tous et toutes pour la réalisation d'une société plus juste et solidaire.

Ce sont les populations jeunes qui sont le plus gravement affectées par l'urgence climatique : les plus vulnérables, souffrant de la pauvreté, des migrations et du déracinement, ou de toutes les formes d'exploitation. Ceci en contradiction avec toutes les déclarations en faveur des droits de l'enfance, en particulier la *Convention Internationale des Droits de l'Enfance* (1989).

Les administrateurs publics, les responsables politiques ne garantissent pas (comme ils devraient le faire de par leur mandat) les droits des enfants, pris dans le tourbillon des profits et dans la protection de leur bien privé ou de leurs intérêts professionnels, pas plus que ne sont protégées les familles démunies ou encore la société civile privée de plus en plus de moyens réels. Au contraire, ils contribuent à rendre les pauvres de plus en plus pauvres.

<sup>1</sup>Chanteur populaire brésilien, engagé politiquement pour la démocratie et la protection de l'environnement

### **Enfance et éducation**

Le rôle de l'école est crucial. Si les enfants n'apprennent pas dès leur plus jeune âge le plaisir de la participation, de l'engagement dans des projets communs, le sens de la responsabilité, de la citoyenneté, quelle pourra être leur engagement dans le respect des équilibres environnementaux, la protection de l'environnement, dans les soins prodigués à tous les êtres vivants, dans l'esprit de collaboration pour permettre une vie digne pour tous et toutes ? Les enfants doivent pouvoir exercer les droits de citoyenneté dès le plus jeune âge ; ils possèdent une pensée systémique et complexe qui doit pouvoir interagir avec les questionnements des adultes.

### **Economie écologique, une autre vision du monde est possible**

Nous, éducateurs et éducatrices Freinet, au sein même de nos mouvements, dans nos écoles, devons opposer et opérer des changements, de portée planétaire, dans le modèle même de développement.

Même si actuellement une meilleure conscience environnementale semble se dessiner, y compris dans certains programmes scolaires, les comportements des pratiques sociales et politiques ainsi que les comportements individuels persistent dans le déni de cette urgence.

En ayant présent à l'esprit le Bien Commun, nous affirmons que toutes les personnes font partie intégrante de la biodiversité. Chacun doit avoir une place dans la communauté humaine. Nous pouvons pour cela nous inspirer des luttes et perspectives de l'écoféminisme afin de promouvoir des pratiques économiques, de commerce et de consommation de proximité responsables, en incluant l'humain dans un monde agissant avec l'environnement et les êtres vivants, interdépendants les uns des autres. Le soin apporté aux autres étant à la fois un phare et un levier dans le domaine des politiques publiques, dans celui de la vie quotidienne tout comme dans celui de l'éducation.

### **La tâche de l'école est cruciale, des actions**

La pédagogie Freinet est dotée d'outils permettant des formes de participation au sein de l'école et au sein de son environnement, avec les communautés locales. Elles s'inscrivent naturellement en faveur de mesures qui construisent durabilité environnementale et restauration écologique, transcendant ainsi les frontières du local.

Les écoles Freinet sont des laboratoires de participation démocratique et de construction de communauté avec des propositions et des pratiques coopératives. Et d'autres écoles peuvent s'engager à nos côtés, parce que la question doit être défendue dans toutes les écoles et centres éducatifs ! Au sein de nos classes Freinet, en étudiant le milieu, nous bâtissons avec nos élèves de microprojets qui se traduisent en des petits changements certes, mais avec l'horizon d'un futur soutenable : apprécier la valeur de l'usage auto-limité et non consumériste des ressources du quotidien, promouvoir les actions et les formes de relations non pas individualistes, mais au contraire celles de solidarité, ouvertes et attentives au Bien Commun. L'esprit critique est convoqué tout au long du travail coopératif dans les classes : au sein des réunions de coopérative, des conseils de la classe, les assemblées, dans les recherches de travail.... Cette aptitude à analyser, comparer, comprendre, débattre, se retrouve aussi bien dans les apprentissages que dans les liens vers le monde extérieur.

A l'école, il est nécessaire de comprendre la situation de la planète et de prendre conscience de l'actuelle rupture de l'équilibre écologique. Et c'est bien dans les programmes scolaires que devraient s'inscrire ces objectifs essentiels.

Dès la petite école, engager l'étude du milieu est une des clés pour une éducation émancipatrice. Découvrir, explorer autour de soi, découvrir les autres, découvrir le monde environnant, celui proche et celui plus lointain, au travers des correspondances, des enquêtes, des recherches, des témoignages... Et pour cela s'organiser coopérativement, par petits ou grands groupes, avec le hors-école... Avec les outils du conseil, l'organisation coopérative de la classe, les projets, les responsabilités. Alors, se met à l'oeuvre une pédagogie émancipatrice, de création, d'expression, de coopération, générant ainsi le soin au Bien Commun.

Dans la Cité, dans les quartiers, les villages, il est possible de générer des actions réelles dans les micro-espaces scolaires et familiaux, par exemple en contrôlant l'utilisation de l'électricité, en réduisant les transports, en insistant pour que la voix des enfants, des jeunes soit entendue dans la société des adultes.

Plus largement, lorsque nous analysons les luttes des peuples indigènes et de communautés villageoises pour leur eau, leur terre, leur air, nous générons une vision de respect pour des paiements équitables pour leurs produits et donnons par là-même un veto à ceux qui génèrent la dévastation et l'exploitation. Il s'agit là d'un travail de sensibilisation qui reflète ce que des militantes et militants, comme Greta Thunberg, ont accompli, mettant ainsi en route de nombreuses autres initiatives.

Aussi même, les enseignants et enseignantes peuvent se faire références d'un mode de vie sobre et raisonné, qui sait apprécier et valoriser les aspects simples, quotidiens, « naturels » de la vie sociale et un environnement où chacun peut respirer, vivre sagement, s'entraîner et partager sans suprématie ni exclusions.

### **Des pistes d'actions concrètes à mener dès maintenant !**

- Défendre la diversité, éviter de gaspiller les ressources, éduquer en imaginant un avenir possible et meilleur.
- Participer à de petits projets, de petites transformations exemplaires qui montrent aux élèves un mode de vie non consumériste, qui leur apprend à valoriser le Bien Commun, la valeur des petits actes quotidiens, la solidarité, contre l'individualisme.
- Mobiliser les écoles pour qu'il n'y ait pas de bruit ou de voitures autour des centres éducatifs, pour remettre de la nature dans les espaces de vie et d'apprentissage.
- Prendre en compte au sein de nos écoles, la question des familles migrantes car souvent l'intégration seule des enfants ne suffit pas, il faut aussi soutenir et accompagner les familles, penser les enfants dans leur histoire familiale pour assurer un bon suivi scolaire en lien avec les parents. Nous devons être particulièrement attentifs aux jeunes mineurs isolés, leur permettre un accès à l'éducation, à la formation dans de bonnes conditions, stabilisantes et protectrices. Aussi, par exemple, des collectifs se créent pour héberger des familles sans-papiers dont les enfants vivaient

dans la rue, des réseaux d'hébergeurs solidaires mettent à l'abri de jeunes mineurs isolés.

Dans chaque "local" nous trouvons toujours des "Amazonies" spécifiques qui requièrent notre attention et notre soin: un foyer de vie pour chaque nouvelle génération humaine. Nous devons donc éduquer en imaginant un futur possible et meilleur.

### **ENGAGEMENTS DE LA FIMEM**

En tant que *Fédération Internationale des Mouvements de l'École Moderne*, nous déclarons notre engagement pour les idées et les pratiques liées à la défense de l'environnement. La sauvegarde effective de notre planète nous concerne tous et toutes. Nous devons oeuvrer pour la transformation et la réalisation d'une société plus juste et solidaire.

C'est pourquoi nous pouvons et nous devons mener à terme une double action : penser globalement et agir localement : avoir une pensée "glocale" ! Ainsi, sans perdre de vue les grands buts et les problèmes de la crise environnementale à l'échelle de la planète, nous devons saisir comment ceux-ci s'affrontent pour que tous et toutes puissent imaginer des actions, créer des réponses très concrètes pour agir à diverses échelles, locales et mondiales.